

PASCALE MARTHINE TAYOU
ALWAYS ALL WAYS

Textes par | Texts by
Jacob Fabricius, Thierry Raspail
Pernille Albrethsen
Bernard Blistène

Cet ouvrage a été publié à l'occasion de l'exposition *Always All Ways - Tous les chemins mènent à ...* à la Malmö Konsthall du 22 mai au 22 août 2010 et au Musée d'art contemporain de Lyon du 24 février au 15 mai 2011

Published on the occasion of the exhibition *Always All Ways - Tous les chemins mènent à...* at Malmö Konstall from 22 May to-22 August 2010 and at the Musée d’art contemporain de Lyon, from 24 February to 15 May 2011

Commissariat général | *General curatorship*

Directeur du | *Director of mac*^{LYON} Thierry Raspail

Directeur de la |*Director of Malmö Konsthall* Jacob Fabricius

Pascale Marthine Tayou
Always All Ways
Tous les chemins mènent à ...
Lyon

Directeur du | *Director of mac*^{LYON} Thierry Raspail

Coordination générale | *Exhibition manager* Isabelle Bertolotti

Direction de production | *Production manager* Thierry Prat

Assistanat d'exposition | *Exhibition assistant* Nathalie Janin

Régie des œuvres | *Régistrar* Xavier Jullien

Parcours dans la ville | *The art trail through Lyon* Abdelkader Damani, Frédérique Gautier, Veduta-Biennale de Lyon Sylvie Bouguet

Stagiaires | *Student support* Eva Garino Julie Silberberg Fanny Berquière Jérôme Guyon Laureenne Gat Josepha Lowys

Musée d’art contemporain de Lyon

Direction | *Director* Thierry Raspail *Assisté de* | *assisted by* Françoise Haon

Direction de production | *Production manager* Thierry Prat

Secrétariat général | *Administration* François-Régis Charrié *Assisté de* | *assisted by* Catherine Zoldan

Conservation | *Conservation* Hervé Percebois

Exposition | *Exhibition* Isabelle Bertolotti

Communication | *Press office* Muriel Jaby *Assistée de* | *assisted by* Elise Vion-Delphin

Département des publics | *Education* Isabelle Guédel

Régie technique | *Technical services* Olivier Emeraud *Assisté de* | *assisted by* Samir Ferria *Et* | *and* Didier Sabatier

Ainsi que | **With the additional assistance of**

Chantal Alcalde
Maria Arquillère
Marie-Claude Bellion
Eryck Belmont
Georges Benguigui
Nabila Benkhelifa
Yves Blanchard
Estelle Cherfils
Karel Cioffi
André Clerc
Patricia Creveaux
Serge Dalleau
Philippe Demares
Didier Fabrer
Yvette Gabiaud
Christine Garcia-Pedroso
Anne-Sophie Gaumy
Danielle Gené
Régis Gire
Marilou Laneuville
Gaëlle Philippe
Monique Renard
Anne-Marie Reynaud
Pascal Rohr
Evelyne Satin
Franck Segura
Fanny Thaller
Frédéric Valentin
Elisabeth Vican

Pour le montage | **Installation**

Bastien Aubry
Frédéric Bauby
Loïc Charbonneau

Russel Childs
Karine Delerba
Anne-Sophie Duranson
Pascal Gabaud
Anne-Lyse Gaudet
Yann Granjon
Marie Grosdidier
Karim Kal
Yann Lévy
Gaël Monnereau
Rodolphe Montet
Laurent Morati
Jean-Robin Poirot
David Rolandey
Fiorella Scarabino
Julie Sorrel
Philippe Spader
Bruno Spay
Benoît Stéfani
Magali Vincent

Pour l’accueil | **Gallery staff**

Sandra Aguirre
Sylvain André
Joséphine Bellon
Rodolphe Besset
Mickaël Bottolier-Depois
Ludivine Combes
Rachel Decloitre
Géraldine Ferra
Jean-Yves Gay
Delphine Graciotti
Jérémy Parrot
Aurélien Specogna
Nina Suiffet
Miglena Thomasset
Coline Voignier

Pour la médiation | **Media services**

Amandine Bonnassieux
Emmanuelle Coqueray
Virginie Duthil
Guillaume Perez
Stéphanie Royer

Pour les installations dans la ville
For the installations in the city

La Boucherie de Casa et Nourredine Belhout
Le cabinet d’avocats Fronton & Berry, Dor, Mamet, Regnier et Pierre Fronton
Le commissariat de Police du 1^e et le Major Dupupet
L’église Saint-Bonaventure et le Père Luc Forestier
L’épicerie Bahadourian et Armand Bahadourian

Le Fort Saint-Jean et l'Ecole Nationale du Trésor Public
Le Grand Lyon, Pascale Ammar Khodja
Jack Dumont et Yves Estève
Le lycée La Martinière et Didier Roussel
La Maison Orientale et Ali Rabi
L’agence Mondial’Evasion et Renaud Metton
Le Monoprix Cordeliers et Stéphane Sandoz
L’Opéra National de Lyon et Serge Dorny
La Papéthèque et Carole Château
La Pause Thé et Saïd Mahboubi

Malmö Konsthall

Directeur | *Director* Jacob Fabricius

Presse | *Press and Communication* Lena Leeb-Lundberg

Equipe | *Staff*
Ann-Marie Björklund
Angela Cesarec
Per Engström
Anna Holmbom
Nilas Hultman
Gerth Malmros
Antje Nilsson
Cathrine Nilsson
Mårten Nilsson
Magnús Ólafsson
Jonas Olsson
Magdalena Svensson
Stefan Tallberg
Peter Wallström

Assistant | *Assistants*
Lizette Borgeram
Olle Bredford
Marika Bredler
Andrés Camacho
Mats Fastrup
Anders Soidre
Orrit Stahlenius

Assistants de | **Assistants from**

Östra Grevie folkhögskola

Pour le montage | **Installation**

Nora Fager
Klara Gunnarsson
Raoul Guilá Hallén
Thomas Hansson
Anna Johansson
Emmelie Kjellström
Erik Lagerwall
Olof Lindgren
Oskar Persson
Anna-Karin Waara
Susan Withlow

Remerciements | **Acknowledgements**

Nous exprimons nos plus vifs remerciements à Pascale Marthine Tayou sans lequel l’exposition n’aurait pas pu être ce qu’elle est, ainsi qu’à tous les prêteurs | We would like to express our warmest thanks to Pascale Marthine Tayou, without whom the exhibition could not have been what it is, as well as to all the lenders. GALLERIA CONTINUA, San Gimignano / Beijing / Le Moulin et plus particulièrement Lorenzo Fiaschi, Francesca Spano et Mylène Ferrand. Mimi et Filiep Libeert, Kortrijk Carlo Nesi, Florence Nous remercions également | We also thank Caroline David Tine Bundgaard Quedenbaum Jenny Nordquist Solyst Artist in Residence Center – SAIR Östra Grevie folkhögskola

Nous tenons à remercier les auteurs de cet ouvrage | **We would also like to thank the authors of this catalogue**

Bernard Blistène
Pernille Albrechtsen

Enfin nous remercions les sociétés qui ont soutenu l’exposition | **Lastly, we wish to express our gratitude to the companies which supported the exhibition**

Cinefa
Cineparts
Cireme Echafaudages
Colorgruppen
Elaflex AB

L’exposition a été réalisée avec le soutien public et privé de | **The exhibition has been staged with the public and private support of**

La ville de Lyon, et plus particulièrement la Direction des Affaires Culturelles
Le Ministère Français de la Culture et de la Communication
Direction Régionale des Affaires Culturelles Rhône-Alpes, The Flemish Government
Evene.fr, UGC, 20 minutes, LPA

mac LYON

MALMÖ KONSTHALL

Catalogue par | *Catalogue realized by* Malmö Konsthall, Musée d’art contemporain de Lyon, GALLERIA CONTINUA, San Gimignano / Beijing / Le Moulin

Coordination éditoriale | **Editorial coordination**

Lorenzo Fiaschi, Francesca Spano
Isabelle Bertolotti, Nathalie Janin

Projet graphique | **Design**

Lorenzo Fiaschi
Gli Ori Redazione, Paolo Rubei

Traductions | **Translations**

John Doherty, Fredrik Ekelund

Editing

Gli Ori Redazione

Préresse et impression | **Preprint and print**

Baroni & Gori, Prato

© **Copyright 2011**
Pour l’édition | **for the edition,**
Gli Ori, Pistoia
© **Copyright Musée d’art contemporain de Lyon, 2011**
© **Copyright Malmö Konsthall, 2011**
© **Copyright GALLERIA CONTINUA, San Gimignano / Beijing / Le Moulin**

© **Crédits photographiques** | **Photographic credits**
Blaise Adilon, Ela Bialkowska, Peter Carlsson, Lorenzo Fiaschi, Jan Ulveus, Stéphane Rambaud, Andrés Lejona, Alicia Luxem, Tony Metaxas, Jakob Olsson, Dirk Pauwels, Pascale Marthine Tayou, Helene Toresdotter

ISBN Gli Ori : 978-88-7336-449-8
ISBN MAC : 2-906461-84-9
ISBN Malmö Konsthall : 978-91-7704-121-4
Malmö Konsthall NO. 215
Tous droits réservés | All rights reserved

www.gliori.it
www.galleriacontinua.com
www.mac-lyon.com
www.konsthall.malmo.se



Sommaire | Contents

Always All Ways JACOB FABRICIUS, THIERRY RASPAIL	8
Pierre qui roule amasse mousse Interview de Pascale Marthine Tayou PERNILLE ALBRETHSEN	13
Pascale Marthine Tayou BERNARD BLISTÈNE	21
Lyon Malmö	31
Lyon Malmö	167
Œuvres Works	199
Légendes Captions	337

Jacob Fabricius*, Thierry Raspail**
Always All Ways

L'exposition *Always All Ways* du Musée d'art de Malmö et du Musée d'Art Contemporain de Lyon s'intéresse à différents sujets qui interrogent certains aspects de la mixité culturelle. Dans ce contexte, la question de l'environnement est centrale car elle est la base commune sur laquelle reposent les différences culturelles qui en sont aussi dépendantes.

Always All Ways est à l'image de la vie nomade de Pascale Marthine Tayou, de ses transits d'un pays à l'autre et de la manière dont il assemble, puis exploite les impressions qu'il conserve, tant des pays dans lesquels il a vécu que du Cameroun son pays d'origine.

Always All Ways est conçue comme un projet organique et dynamique construit in situ. Le « bruit visuel » et les matériaux utilisés provoquent chez le spectateur une impression à la fois cahotique et « désorientante ».

L'installation *Garden Houses* est composée de onze structures suspendues figurant une infinie variété de bicoques pavillonnaires. Cette installation évoque un bidonville fait d'images photographiques et de matériaux recyclés – tels que bois, plastique, métal et verre –, mêlés à la fois à des objets trouvés au Cameroun, pays natal de l'artiste, et à des emballages et autres produits de consommation des cultures occidentales. Dans *Garden Houses*, Tayou utilise des bruits naturels, eau, chants d'oiseau, pour souligner la façon dont les activités humaines, la nature et les structures urbaines influencent l'environnement.

Dans *Octopus*, *Umbrella City*, *Plastic bags* et *Urban Animals*, Pascale Marthine Tayou transforme des matériaux préfabriqués en figures organiques ou animalières. L'exposition démontre l'intérêt de Tayou pour les questions liées à la production et aux ressources naturelles et témoigne de son engagement à l'égard de la surproduction effrénée.

Always All Ways perçoit le global dans le local et vi-

ce-versa. L'exposition essaie de créer un point de rencontre entre un corps et un esprit global. C'est le monde et ses fractures culturelles vues localement, ici et maintenant. Les matériaux récupérés de Tayou sont autant de fragments de mondialisation, importés à Malmö et à Lyon. Mais le travail in situ et la façon unique qu'à l'artiste de mixer les objets découverts sur place avec ceux qu'il transporte avec lui, font que c'est un peu de Malmö et de Lyon qu'il exporte à travers le monde.

Ce processus est essentiel, l'échange est vital, et la réflexion de l'artiste sur le mode d'existence nomade, mondiale sans frontière est primordiale.

Cette publication est une coédition réalisée par deux institutions européennes, la Malmö Konsthall et le mac^{LYON}, mais les deux expositions de Malmö et Lyon ne peuvent être considérées comme une exposition itinérante, car si elles ont des similitudes, elles sont conçues indépendamment et « sur le site » par l'artiste.

Le catalogue rend compte du processus de travail de Pascale Marthine Tayou à l'occasion de l'installation de l'exposition à Malmö et à Lyon dans deux espaces totalement différents.

À Lyon, l'exposition conçue à partir du Musée, se poursuit dans trois arrondissements de la ville et résulte d'un partage incroyablement naturel entre 15 lieux privés et publics, institutionnels, confessionnels : commissariat de police, église, boucherie, opéra etc. pour lesquels Pascale Marthine Tayou a conçu, avec des œuvres déjà là, ou créées pour l'occasion des installations inédites. Nous souhaitons remercier Pernille Albrethsen et Bernard Blistène pour leur contribution au catalogue.

Nous souhaitons tout particulièrement remercier l'artiste pour son engagement de tous les instants et sa façon inimitable d'impliquer tous ses collaborateurs.

Cette exposition n'aurait pu avoir lieu sans l'engagement des deux musées, sans l'implication remarquable des équipes, sans l'aide précieuse de la galerie Continua, du gouvernement des Pays-bas, Söliste Artiste in Residence Center (SAIR), Jyderup et des élèves de l'Ecole populaire Östra Grevie.

* Directeur du Musée d'art de Malmö

** Directeur du Musée d'art contemporain de Lyon

Jacob Fabricius*, Thierry Raspail**
Always All Ways

The exhibition *Always All Ways* at Malmö Konsthall and mac^{LYON} brings different subject matters into focus and the audience encounters issues and aspects of cultural mixing with a particularly attentive and sensitive gaze to the common environmental foundation which different cultures of the entire world are depending on. *Always All Ways* clearly reflects Pascale Marthine Tayou's own nomadic existence, moving from country to country, gathering and presenting impressions from all the countries he has passed on his way. He points at different levels in our culture production and cultural identities, and bridges the gaps between differences in identity and culture.

Always All Ways as a whole is one large organic and dynamic project, built in situ. The "visual noise" and the material used create a disorientating, chaotic experience for the visitor.

The installation *Garden houses* consists of eleven small house-like, hanging wall structures, a jumble of garden houses. This installation appears and recalls a shantytown built out of photographic images and recycled materials – such as wood, plastic, metal, and glass – mixing at the same time found material from Tayou's native country Cameroon and commercial packaging and waste products associated with western cultures. In *Garden houses* Tayou uses natural sounds of water splashes and birds singing, in order to underline the impact of human activities, nature and urban structures on the environment. In works such as *Octopus*, *Umbrella City*, *Plastic bags* and *Urban animals* Tayou twists and turns prefabricated material into organic structures or animal looking creatures. The exhibition bears witness to Tayou's interest for production and natural resources, and adds social commentary and critique of possible overproduction to the installations.

Always All Ways tries to visualize the global in the local and vice versa. It tries to create a meeting point where a

global body and soul come together. The world and its cultural clashes seen through the local, here and now. Tayou's explorations of found material are fragments of globalization, brought to both the Malmö Konsthall and the mac^{LYON}. His unique working style consisting of gathering, collecting and materials mixing enables at the same time, to bring a part of Malmö and Lyon back out into the world. The process is important, the exchange is vital and the reflecting on borderless global nomadic existence is essential.

This catalogue is a co-production between the European institutions the Malmö Konsthall and the mac^{LYON}. However, the exhibitions in Malmö and Lyon should not be considered as a travelling exhibition, even if they have similarities, they are built individually on site by the artist. The catalogue attempts to document Pascale Marthine Tayou's way of working and the process of installing *Always All Ways* at Malmö Konsthall and at mac^{LYON} – two totally different exhibition areas.

Starting in the museum, the exhibition in Lyon continues in three districts of the city and is the result of an incredibly natural division between 15 private and public, institutional and religious entities such as: a police department, a church, a butchery, an opera etc, where Pascale Marthine Tayou designed unpublished installations, with already existing or especially for the occasion created art works.

We would like to thank the two writers Pernille Albrethsen and Bernard Blistène for their contributions to the catalogue.

Our thanks go especially to the artist for his tremendous commitment, engagement and his inspiring collaboration. This exhibition could not have been possible without the work of the fantastic staff at the two institutions, the support of Galleria Continua, the collectors, the Flemish Government, Sølyst Artist in Residence Center, Jyderup and the students from Östra Grevie folkhögskola.

* Director of Malmö Konsthall

** Director of mac^{LYON}

Jacob Fabricius*, Thierry Raspail**
Always All Ways

Utställningen *Always All Ways* på Malmö Konsthall och MAC Lyon tar upp en rad olika teman och publiken möter frågeställningar kring och aspekter av kulturmix, med särskilt fokus på miljön, den gemensamma grund som alla olika kulturer i världen vilar på och är beroende av. *Always All Ways* återspeglar tydligt Pascale Marthine Tayous egen nomadiska tillvaro, flyttandet från land till land, och hur han samlar och presenterar intryck från sitt hemland Kamerun och de länder han passerat under sitt liv. Han pekar på olika nivåer i våra kulturer och våra kulturella identiteter, och överbrygger i sina verk kulturella klyftor och identitetsskillnader.

Always All Ways är som helhet betraktad en stor organisk och dynamisk struktur byggd in situ. Det visuella bruset och det använda materialet skapar en förvirrande, kaotisk upplevelse för betraktaren. Installationen *Garden houses* (Lusthus) utgörs av elva små husliknande, hängande väggkonstruktioner, ett gytter av lusthus. Installationen påminner om en kåkstad byggd av fotografiska bilder och återvunnet material, såsom trä, plast, metall och glas, där material från Tayous hemland Kamerun blandas med kommersiella förpackningar och avfallsprodukter som hör till den västerländska kulturen. I *Garden houses* använder sig Tayou av naturliga ljud, från till exempel fåglar och vatten, för att belysa hur människans rörelser och urbana strukturer påverkar vår miljö. I verk som *Octopus* (Bläckfisk), *Umbrella City* (Paraplystaden), *Plastic bags* (Plastpåsar) och *Urban animals* (Urbana djur) använder Tayou fabriksstillverkat material och omformar det till organiska strukturer eller djurliknande varelser. Utställningen vittnar om Tayous intresse för produktion och naturresurser, och installationerna ges en tydlig samhällskritisk prägel genom sin implicita kritik av överproduktion.

Always All Ways försöker visualisera det globala i det lokala och vice versa. Utställningen försöker skapa en mötesplats, där en global kropp och själ kan mötas.

Världen och dess kulturkrockar sedda genom det lokala, här och nu. Genom sitt utforskande av material tar Tayou globala fragment till både Malmö Konsthall och MAC Lyon. Men på samma gång genom sitt sätt att arbeta in situ – sitt samlande och blandande av material funnet vid de två utställningsplatserna – tar Tayou material från Malmö och Lyon tillbaka ut i världen. Processen är viktig, utbytet är vitalt och reflektionen över gränslös global nomadisk existens är essentiell.

Denna katalog är en samproduktion mellan de europeiska institutionerna Malmö Konsthall och MAC Lyon. Utställningarna i Malmö och Lyon ska dock inte ses som en vandringsutställning.

De har likheter, men är byggda var för sig på plats av konstnären. Katalogen försöker dokumentera Pascale Marthine Tayous sätt att arbeta och uppbyggnadsprocessen av *Always All Ways* på Malmö Konsthall under de tre första veckorna i maj 2010.

Layout och design gjordes medan utställningen installerades. Vi vill tacka de två skribenterna Pernille Albrethsen och Bernard Blistène för deras bidrag till katalogen.

Vi vill särskilt tacka konstnären för hans helt fantastiska engagemang och hans inspirerande samarbete. Denna utställning hade varit omöjlig att genomföra utan de två institutionernas fantastiska personal, stöd från Galleria Continua, nederländska regeringen, Sølyst Artist in Residence Center (SAIR), Jyderup, och elever från Östra Grevie Folkhögskola.

* Konsthallschef Malmö Konsthall

** Museichef mac^{LYON}



Poupées Pascale, 2010



Pierre qui roule amasse mousse

Interview de Pascale Marthine Tayou

Pernille Albrethsen : Parlons du titre choisi pour les expositions au Musée d'Art de Malmö et de Lyon intitulées *Always All Ways - Omnes Viae Malmö Ducunt* qui se traduit par : tous les chemins mènent à Malmö¹. Qu'est-ce que cela signifie ?

Pascale Marthine Tayou : Avec *Always All Ways - Tous les chemins mènent à Malmö*, je voulais utiliser une expression forte. Vous connaissez l'expression « Tous les chemins mènent à Rome », mais on peut se demander pourquoi Rome ? Je voulais voir cela d'une autre manière. En fait, pour moi, tous les chemins mènent où l'on est. C'est là l'explication. Où nous sommes, c'est le centre du monde. Pourquoi la ville de Rome est-elle si spéciale, si belle, etc.? Je ne souscris pas à cette notion particulière d'une identité supérieure et universelle. Pourquoi un lieu serait-il plus intéressant qu'un autre ? J'ai voulu souligner cette question.

« Tous les chemins mènent à Malmö » signifie que tous les chemins mènent à vous, où vous êtes – *Always All Ways*, que vous soyez à Rome, à Malmö ou à Lyon. Mais ce titre fait aussi référence à la manière dont je travaille. Chaque fois que j'organise une exposition, c'est le début de quelque chose de nouveau qui a trait à l'endroit où je suis et à ce qui se présente à mon esprit. C'est souvent un fouillis au départ et je ne sais pas trop où j'en suis. Je suis esclave de mon histoire mais je crée aussi ma propre histoire. Toutes ces parties de ma vie m'apportent des émotions, des désirs, des conseils. J'apprends à chaque fois quelque chose mais je ne sais pas où cela va me conduire.

PA : Votre manière de travailler à la mise en place d'une exposition constitue une partie centrale de votre conception artistique. Non seulement vous travaillez in situ mais vous pratiquez beaucoup l'improvisation tout en favorisant l'implication des techniciens.

Que pouvez-vous dire sur ce processus ?

PMT : J'aime bien me retrouver dans une situation où je prends des risques et où je peux découvrir de nou-

velles choses. Souvent, c'est un risque pour les personnes qui m'invitent à faire une exposition car ce n'est qu'à la dernière minute qu'ils voient ce que j'ai pensé. De mon point de vue, ceci est la véritable essence de ce qu'est une exposition – un challenge visuel et spatial auquel vous êtes confrontés à chaque fois. C'est un laboratoire et c'est un risque. Il ne s'agit pas d'apporter quelque chose de déjà fait, de préfabriqué et déjà digéré. Je cherche toujours à travailler beaucoup dans l'espace d'exposition et les difficultés varient en fonction de la mise en œuvre géographique, des personnes avec lesquelles je travaille, etc. A Malmö, je disposais des étudiants de l'école des Beaux-Arts qui devaient suivre les indications des techniciens qui devaient à leur tour suivre les miennes – et parfois, nous ne parlions même pas la même langue. Mais cette expérience en elle-même est un bon exercice pour se connaître les uns les autres et se rendre compte de nos différences. On apprend les façons différentes d'aborder le problème de chacun et la manière de pensée existentielle. Pour moi, ceci est aussi le rôle d'une exposition.

PA : Vous demandez aux personnes qui vous assistent de s'engager pleinement dans le processus, ils doivent aussi prendre un risque. Cependant, il s'agit de votre création et de votre exposition, il doit donc être important qu'ils ressentent ce qui vous est propre.

Alors, comment travaillez-vous vraiment avec eux ?

PMT : Ils ressentent intuitivement ce que je veux mais je dois aussi ressentir ce qu'ils veulent. Il s'agit d'une rencontre. Je veux dire, ici, c'est moi l'invité. Chaque personne est maître dans son domaine. La personne experte dans le repassage est évidemment le maître en la matière, etc. Les assistants doivent en être convaincus et ils doivent se rendre compte que ce qu'ils font doit être fort. C'est de cela dont j'ai besoin. Peut-être qu'une des personnes de l'équipe a un enfant qui a crié toute la nuit et risque d'arriver fatiguée au travail. Cela peut avoir une répercussion sur son travail, sur la manière dont elle accroche les objets dans l'exposition. Ceci m'intéresse aussi. Nous disons les choses différemment et j'aime ces différences.

Il y a une structure mais nous devons aussi prendre le risque de ne pas suivre la structure dans ses moindres détails car nous devons créer et livrer des résultats visuels. Et cette structure fait partie de moi. Mais elle doit aussi rester objective pour que je puisse la

partager avec le public. Je désire que le public rentre dans mon monde. La générosité est un point important. Ainsi, c'est un sentiment de liberté et d'énergie. J'aimerais qu'on arrive à la sensation que tout est possible n'importe quand. Ainsi, mon rôle, au cours de la mise en œuvre de l'exposition, est beaucoup plus un rôle de coordinateur donnant des exemples sur la manière de faire. Je ne joue pas ici le rôle de vedette. Je sais, je suis l'invité, nous le savons tous, mais la question est de pouvoir partager ce fait avec mon travail. Comment vais-je faire pour arriver à mon but avec les personnes avec lesquelles je travaille tout en les rendant heureuses car elles sentent qu'elles contribuent à quelque chose ? Espérons que le public ressent aussi cette énergie.

PA : Si nous considérons l'importance de ce processus, on peut se demander comment vous percevez votre propre expérience. Pouvez-vous décrire votre relation émotionnelle et même spirituelle à l'œuvre/exposition ?

PMT : Le processus de mise en place d'une exposition est une exigence conceptuelle qui lie le spirituel et l'émotionnel.

PA : Dans vos installations vous utilisez beaucoup de matériaux différents.

Mis à part les matériaux habituels des expositions, comme le bois, la peinture, le tissu et les écrans vidéo, vous ajoutez des poupées en plastique, de la peinture au chocolat, des plantes, des godemichés, des parapluies, etc. il ne semble pas y avoir de limite pour ce que vous utilisez dans vos créations. Existe-t-il des objets que vous ne pensez jamais utiliser ?

PMT : Non, tout est possible. Pour moi, la réalisation d'une exposition n'est pas la question des objets en eux-mêmes, mais plutôt de savoir comment les intégrer dans mon œuvre. Il s'agit de trouver une manière de vous dire quelque chose de nouveau à l'aide d'un parapluie ou d'une branche. Il s'agit d'une recherche dont le but est d'introduire un nouveau discours qui permettra d'aller à une limite et d'exercer vos possibilités d'imaginer, de vivre – et de vivre exactement où nous sommes. Les matériaux que j'utilise doivent être de « nature mondiale ». Cela doit être moi. C'est une manière de dire ce que je suis grâce à un objet, que ce soit un parapluie ou une branche.

PA : Parfois, vous utilisez un objet provenant de l'environnement proche du lieu d'exposition. Est-ce important d'utiliser un objet du lieu où vous êtes ?

PMT : Oui. Je prends toujours quelque chose faisant partie de l'environnement proche, parce que là où je suis, c'est où je suis ! Ce n'est pas pour des raisons conceptuelles. C'est la chose la plus évidente à faire. Quand je suis chez moi et que j'ai besoin d'une cuillère, il me suffit d'ouvrir un placard et d'en prendre une. Lorsque je suis dans l'espace d'exposition et que j'ai besoin d'une branche ou d'une chaise, j'essaie de voir si c'est possible de prendre une branche ou une chaise de café à l'extérieur. En même temps, j'apporte toujours avec moi quelque chose qui vient d'ailleurs. Je suis en fait comme une pierre qui roule et qui ramasse toujours un objet. En français, il existe une expression qui dit que : Pierre qui roule n'accumule pas mousse. Mais pour moi, c'est le contraire. Je roule et j'accumule de la mousse. Partout où je vais, je ramasse toujours quelque chose de cet endroit.

PA : Que signifie pour vous l'in situ ?

PMT : L'in situ est le domaine de la vraie liberté, c'est la prise de pouvoir sur le risque. C'est ce qui donne à la création la joie de vivre intense.

PA : On peut voir dans votre travail une matérialisation d'un point de vue ou d'une vie nomade. Que signifie pour vous le mot nomade ? Qu'est-ce que cela veut dire d'être 'crazy nomad', comme l'indiquait le titre de votre installation de 1999 ?

PMT : Les frontières n'ont pas de sens dans ma façon de penser ce qu'est un pays... ce qui veut dire qu'ici ou ailleurs, je me trouve chez moi. L'installation *Crazy Nomad* est la traduction de mes pensées intérieures qui se refusent à l'idée de prison territoriale.

PA : Certains critiques décrivent votre travail comme un acte de réconciliation – entre vos racines africaines et votre vie présente en Europe. Voyez-vous cela comme une réconciliation ou comme quelque chose d'autre ?

PMT : En fait, je préfère ne pas analyser les critiques qui sont faites sur mon travail; je trouve la paix avec moi-même ici où je suis et partout où je vais. Les solutions ne m'intéressent pas plus qu'une remise en cause perpétuelle.

PA : Dans certains de vos travaux vous avez utilisé des drapeaux, souvent comme une sorte d'acte géopoliti-

que. D'une manière générale, voyez-vous vos travaux comme quelque chose de politique ?

PMT : Certains de mes travaux sont politiques mais avant tout c'est une quête de l'harmonie de mon âme en général.

PA : Au Musée d'Art de Malmö, l'espace habituellement réservé aux ateliers pour enfants fait partie intégrante de l'exposition actuelle sous forme d'une peinture murale en chocolat avec le texte : *Please lick my chocolate* (s'il vous plaît, léchez mon chocolat). Quelle est la signification de cette action ?

PMT : Je voudrais rester dans l'enfance et je refuse de voir des enfants comme des petits esclaves dans les ateliers des musées. Je rêve toujours de mon enfance, c'est pourquoi dans cette exposition j'ai voulu placer la notion d'enfance au centre de mon œuvre. L'exposition a comme sujet l'origine de l'homme et c'est l'enfance. C'est la raison pour laquelle l'atelier est inclus dans l'exposition. Ici, les enfants ne sont pas seulement des enfants, des petits. Ils sont le monde – ils sont tout.

PA : Vous arrive-t-il parfois de vous débarrasser des objets, des matériaux ou des impressions, que vous avez ramassés sur votre chemin ?

PMT : Que j'aime ça ou pas, aussi longtemps que je vivrai, je continuerai à amasser.

Parfois, je n'ai même pas le choix. Ce sont eux qui me voient, qui se collent à moi – même si je ne les veux pas (sourire). Parfois, lorsque j'ai vraiment besoin d'un objet, c'est lui qui me dit « non, non, non ». C'est cela que signifie vivre. C'est pourquoi, faire une exposition, c'est pour moi célébrer la vie. Je cherche à découvrir où j'en suis dans ma tête. Je vois toujours mes expositions comme un mélange de sel et de sucre. C'est la vie, vous êtes toujours heureux puis triste juste après, et ça recommence. C'est l'harmonie – un peu de lumière et un peu d'obscurité. Quand je fais une exposition, j'essaie de jouer avec la question de la condition humaine.

¹ A Lyon, l'exposition a perdu son sous-titre car ici, tous les chemins mènent à Lyon